

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
Office
Rwandais du
Tourisme et des
Parcs
Nationaux
B.P. 905 KIGALI.

Inquiétude pour le Parc National de l'Akagera
suite à l'agression du Rwanda par les éléments
armés venus de l'extérieur.

Depuis le 1er octobre 1990, le Rwanda a fait l'objet
d'une agression extérieure venue d'un pays voisin, l'Ouganda.

Ces éléments armés sont entrés, par plusieurs
milliers, par le Nord-Est du Rwanda, dans le Parc National de l'Akagera
et le Domaine de Chasse du Mutara où ils se sont livrés au massacre systé-
matique des animaux et à la destruction des habitats nécessaires à la
conservation des espèces les plus caractéristiques de la sous-région, notamment:
les félins (lions, léopards....), les buffles, les antilopes (élands, rouannes,
impalas, topis.....), les zèbres, les girafes, les rhinocéros et les éléphants...

Ces ennemis de la nature aux actes abjects continuent
à opérer des incursions dans ce beau parc national dont la vocation essen-
tielle consiste à conserver les espaces naturels, d'y promouvoir la recherche
scientifique de haute signification dans les biotopes préservés depuis long-
temps des interférences humaines.

Pour qui l'a déjà vu, ce sanctuaire abrite une faune
et une flore abondantes et variées qui suscitent l'intérêt et le plaisir
du visiteur; ce qui, grâce à l'infrastructure hôtelière récente et de premier
plan aménagée aux deux entrées (nord et sud), le Rwanda a pu également
s'ouvrir au tourisme international.

Mais le drame est que même le magnifique et rustique Guest-House de Gabiro a été détruit par ces intrus après avoir pillé vivres et boissons, matelas, literie, etc...Tous les équipements et matériels de protection du parc (véhicules, uniformes, radios, fusils...) ont été également volés par les envahisseurs.

Ces agresseurs très peu scrupuleux ignorent fondamentalement que l'avenir de l'homme est fonction de la protection de son environnement et que la paix est un facteur propice à la conservation de la nature, tout comme la conservation contribue à la paix grâce à l'utilisation écologiquement judicieuse et avisée des ressources naturelles.

D'aucuns se souviennent que le choix du Gouvernement Rwandais en matière de la conservation de la nature est clair et net: conserver la nature et ses ressources pour un développement durable.

A cet égard il convient de rappeler la position du Chef de l'Etat, Son Excellence le Général-Major HABYARIMANA Juvénal, exprimée dans son message à la Nation à l'occasion du 10e anniversaire du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement, le 05 Juillet 1985 :
".....Notre développement, notre auto-développement ne peut se faire, ni à fortiori, se maintenir et se consolider que si nous accordons au maintien de notre patrimoine naturel, de l'équilibre écologique, une attention primordiale. Le maintien intégral de l'ensemble de notre patrimoine écologique est une condition majeure de notre survie. En réalité, c'est une question de survie pour toute la population rwandaise".

Mais au lieu de comprendre les atouts importants que représentent nos réserves naturelles (le Parc National de l'Akagera, le Parc National des Volcans et la Forêt Naturelle de Nyungwe), les envahisseurs font avancer qu'il est injuste de maintenir les parcs nationaux pour la conservation de la faune sauvage alors que quelques rwandais n'ont pas assez de terre pour vivre et veulent détruire cet extraordinaire parc dont les terres restent impropres à la culture pour, malgré tout, y installer les réfugiés rwandais vivant actuellement en Ouganda.

A cet effet, le Chef de l'Etat est encore, on ne peut plus très sage et précise :

".....De toute façon, Militantes et Militants, même si ces trois réserves n'étaient pas indispensables à la survie de notre économie -Mais ils le sont- que nous apporterait une occupation momentanée des terres du Parc de l' Akagera, par exemple, connues d'ailleurs pour leur faible qualité. Un répit de quelques temps, pour certains peut-être, mais sans que cela permette d'affronter le défi qui est essentiel : une intensification de notre production agricole, une révolution peut-être dans nos méthodes culturelles, une réorganisation de notre tissu de production pour que nous puissions créer des possibilités de travail pour tout le monde.

.....L'ouverture de nos parcs ne résoudrait en rien, ni à court, ni à moyen ni surtout à long terme, le problème de la surcharge de notre espace agricole. Il est de notre intérêt vital de sauvegarder, dans toute la richesse et la diversité de leur faune et de leur flore, ces réserves naturelles exceptionnelles."

Il est donc clair que ces envahisseurs ne comprennent pas et ne veulent pas donner aucune valeur à la nature et se plaisent même cyniquement à défier les Conventions et lois internationales en vigueur en matière de la protection de l'environnement.

Plus grave encore pour eux, ils oublient qu'en créant l'homme, Dieu lui a donné comme don, le patrimoine "nature" mais Il lui a demandé de le gérer pour lui et pour les générations futures.

En ce qui nous concerne, nous pouvons nous féliciter des efforts de conviction de la population rwandaise sur le bien-fondé des actions de protection des écosystèmes de notre pays. De ce fait, le Rwanda est jusqu'aujourd'hui au rang des nations engagées au plan national et international dans le combat pacifique de la conservation de la nature.

Aussi, pour que les efforts qui ont permis l'épanouissement de nos réserves naturelles ne soient pas freinés par les assaillants, nous voudrions attirer l'attention des Organisations internationales amies de la nature sur la nécessité d'assister et d'appuyer, par tous les moyens, notre pays dans son action visant la préservation de la nature porteuse d'avenir pour l'humanité entière.

Nous les prions de bien vouloir dénoncer publiquement par toutes les voies autorisées ces actes ignobles en obligeant leurs auteurs à cesser définitivement leurs crimes perpétrés contre leurs semblables et leur environnement; car, comme l'a toujours souligné Son Excellence Monsieur le Président de la République", il est de notre devoir, de notre responsabilité morale devant nos enfants, devant les générations qui vont nous suivre de maintenir nos quelques réserves naturelles comme le Parc National de l'Akagera, le Parc National des Volcans et la Forêt Naturelle de Nyungwe.

Le Directeur de l'Office Rwandais
du Tourisme et des Parcs Nationaux,

UWILINGIYIMANA Juvénal.

